



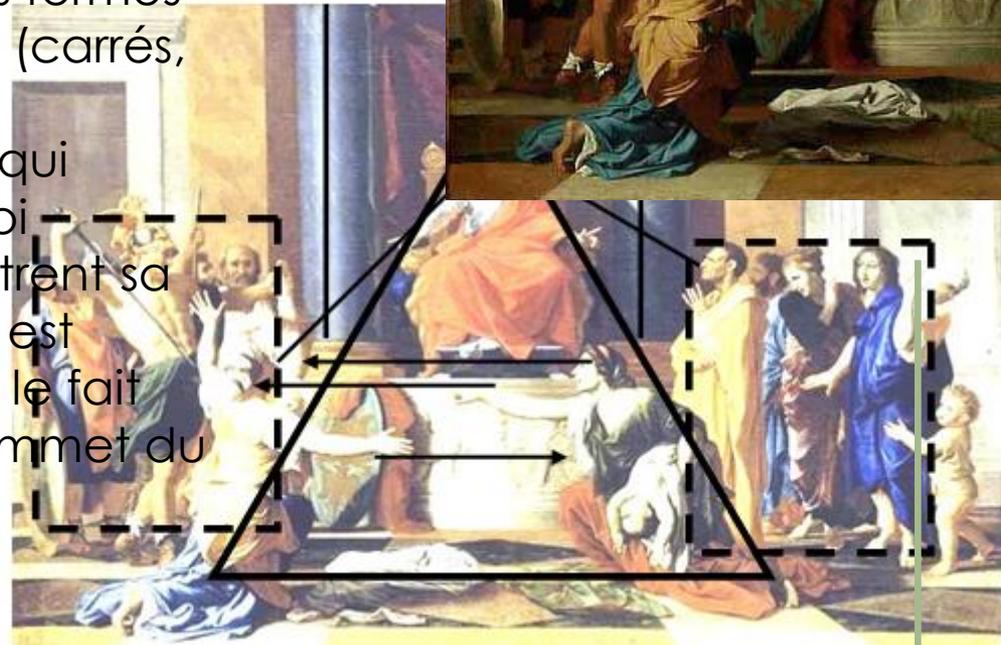
Au Moyen-âge et durant l'époque moderne, l'art est surtout au service des puissants : l'Eglise ou les Princes.

Les scènes religieuses sont un sujet principal.

*Descente de croix, Rubens
(début du XVIIème siècle)*

L'art classique va privilégier les constructions symétriques et l'utilisation des formes géométriques (carrés, triangles).

Les verticales qui entourent le roi Salomon montrent sa puissance qui est renforcée par le fait qu'il est au sommet du triangle.



Nicolas Poussin, *Le Jugement de Salomon*, 1649.
Paris, Musée du Louvre.

Par sa symétrie, ses lignes géométriques, l'art classique exprime la puissance.



Façade du Louvre : symbole de la puissance royale.

L'art néoclassique.

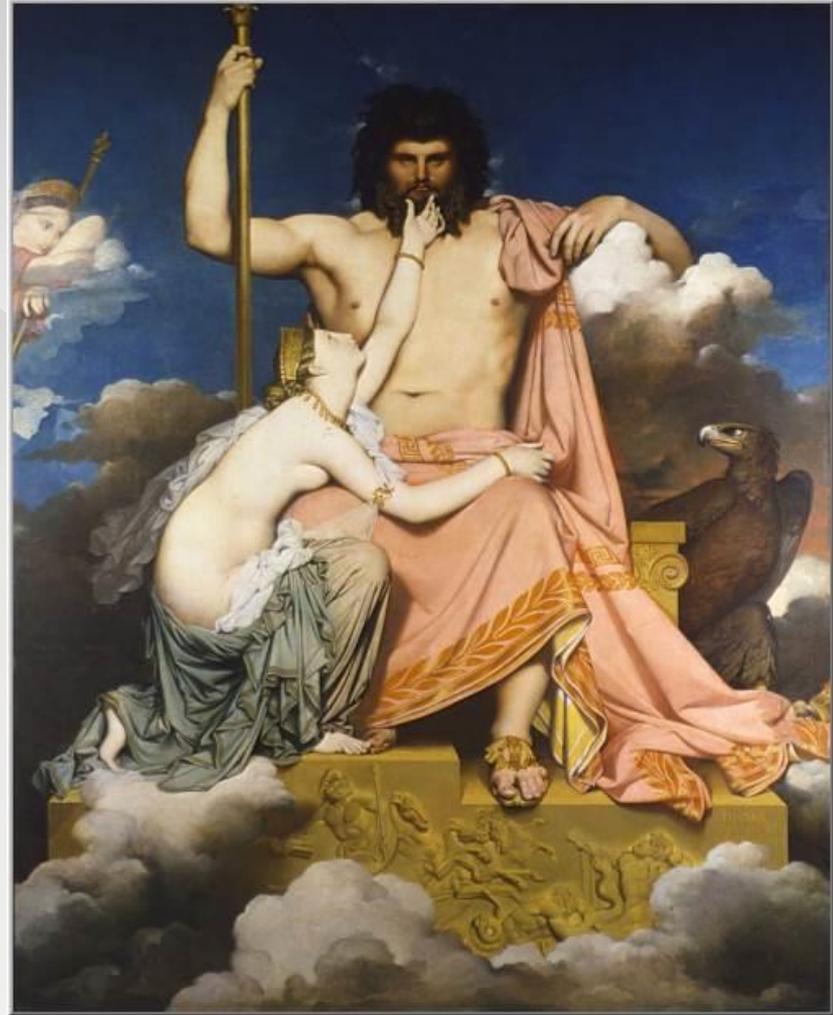


Parce qu'il permet d'exprimer la puissance, l'art classique et repris au XIXème siècle : on parle alors d'art néoclassique.

Napoléon Ier sur le trône impérial, Dominique Ingres, 1806.

L'art néoclassique.

La mythologie est aussi un sujet de choix.



Jupiter et Thétis (1811),
Dominique Ingres.

L'art néoclassique.

Les scènes
historiques sont
également du
goût du jour.



La Mort de Léonard
de Vinci, Dominique
Ingres, 40cm x
50,5cm, 1818, Paris,
Musée du Petit
Palais

Le romantisme

L'artiste met le « moi », le « je » au centre. Il s'intéresse aux tourments de l'âme.

Il s'agit d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer les extases et les tourments du cœur et de l'âme : il est ainsi une réaction du sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé.

La passion ou la mélancolie en sont des formes privilégiées.

Voyageur au-dessus de la mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818.



Méditations poétiques (1820), Lamartine

« Le Lac »

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots :

« Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

« Assez de malheureux ici-bas vous implorant,
Coulez, coulez pour eux ;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;
Oubliez les heureux.

« Mais je demande en vain quelques moments
encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : Sois plus lente ; et l'aurore

« Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons ! »

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,
Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
S'envolent loin de nous de la même vitesse
Que les jours de malheur ?

Eh quoi ! n'en pourrons-nous fixer au moins la trace ?
Quoi ! passés pour jamais ! quoi ! tout entiers perdus !
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,
Ne nous les rendra plus !

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez ?

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages
Qui pendent sur tes eaux.

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
60 De ses molles clartés.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé !

Le romantisme



La souffrance et l'espoir des naufragés du bateau la Méduse sont mis en avant.

Le radeau de la Méduse, Géricault, 1817-1819, 491 cm × 716 cm, Louvre.

Le romantisme



Les dimensions des toiles sont imposantes. Delacroix exalte ici l'allant du peuple révolutionnaire de 1830.

La liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix
260 cm × 325 cm, 1830

Le romantisme en littérature :

- ◎ Stendhal, *Le rouge et le noir*, 1830.
- ◎ François-René de Chateaubriand : *Mémoires d'Outre Tombe*, 1848.
- ◎ Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862
- ◎ En poésie : Lamartine.

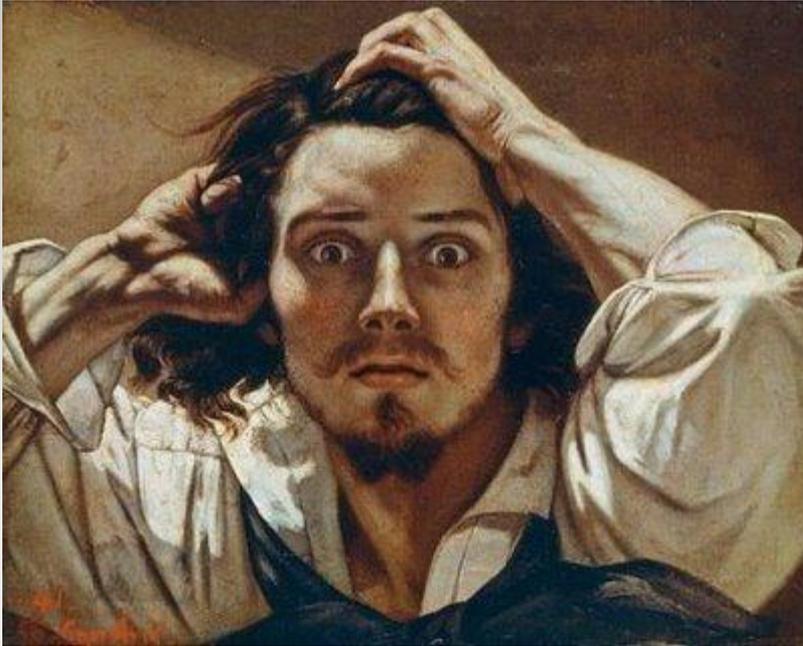
Le romantisme en musique :

- ◎ Berlioz
- ◎ Schubert
- ◎ Chopin
- ◎ Schumann...

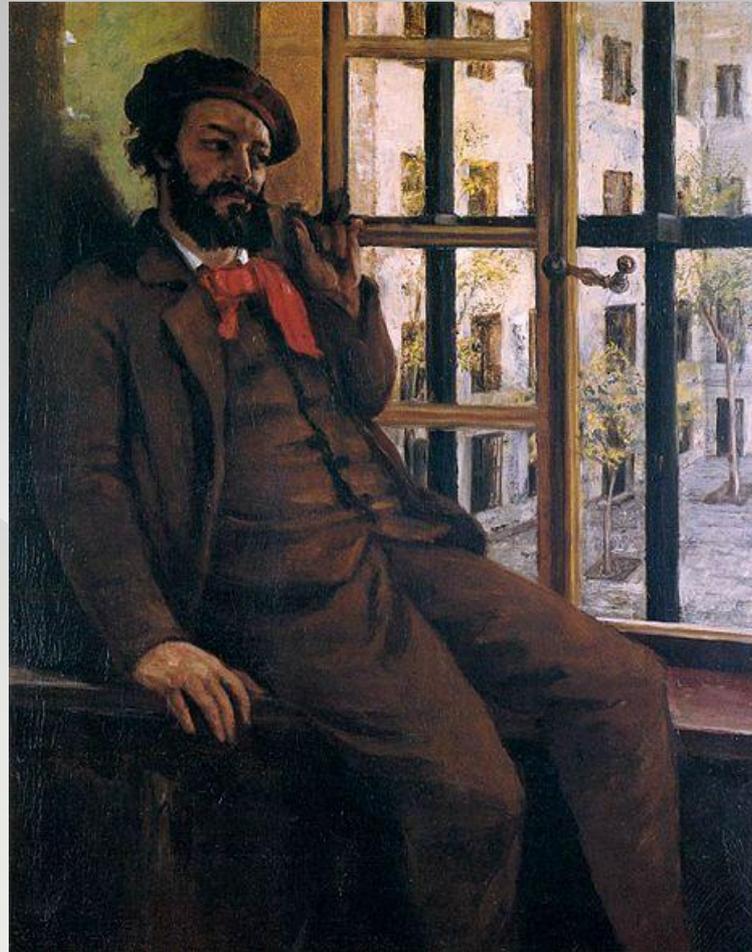
Le réalisme

En réaction contre le sentimentalisme romantique et contre « la sottise, le poncif et le bon sens ». Le réalisme cherche à dépeindre la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation,

Le réalisme



*Autoportrait (Le désespéré),
Courbet, 1845.*



*Autoportrait à Sainte-
Pélagie, Courbet, 1872.*

Le réalisme



Un enterrement à Ornans, Courbet, 1850

Le réalisme



Les cribleuses de blé, Courbet, 1854.

Le réalisme



L'Angélu, Millet,
1858

Les artistes peignent la vie quotidienne de la société, la vie des campagnes, des gens inconnus.

Le réalisme



La peinture de paysage est remise au goût du jour.

Ville d'Avray avec sa mère (vers 1867). Huile sur toile, Washington D.C. : National Gallery of Art.

Le réalisme en littérature :

- ◎ Zola,
- ◎ Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857.
- ◎ Maupassant, *Bel ami*, 1885



Le coltineur de charbon. Henri GERVEX

Avec le réalisme, l'esthétique (ce qui est considéré comme beau) se déplace.

Le beau n'est plus seulement dans les scènes bibliques, les « grands sujets » qui constituent l'art officiel, celui de l'académie de peinture.

Il se trouve désormais aussi dans la vie quotidienne, chez les « petites gens ».

Les deux types d'art coexistent.

- De tes noirs Poèmes, - Jongleur !
Blancs, verts, et rouges dioptriques,
Que s'évadent d'étranges fleurs
Et des papillons électriques !
- Voilà ! c'est le Siècle d'enfer !
Et les poteaux télégraphiques
Vont orner, - lyre aux chants de fer,
Tes omoplastes magnifiques !
- Surtout, rime une version
Sur le mal des pommes de terre !
- Et, pour la composition
De poèmes pleins de mystère
- Qu'on doive lire de Tréguier
À Paramaribo, rachète
Des Tomes de Monsieur Figuier,
- Illustrés ! - chez Monsieur Hachette !
- Alcide Bava
Arthur Rimbaud, 1871

Arthur Rimbaud peut ainsi
parler de pommes de
terres en poésie.

Contre l'art officiel : le salon des refusés.

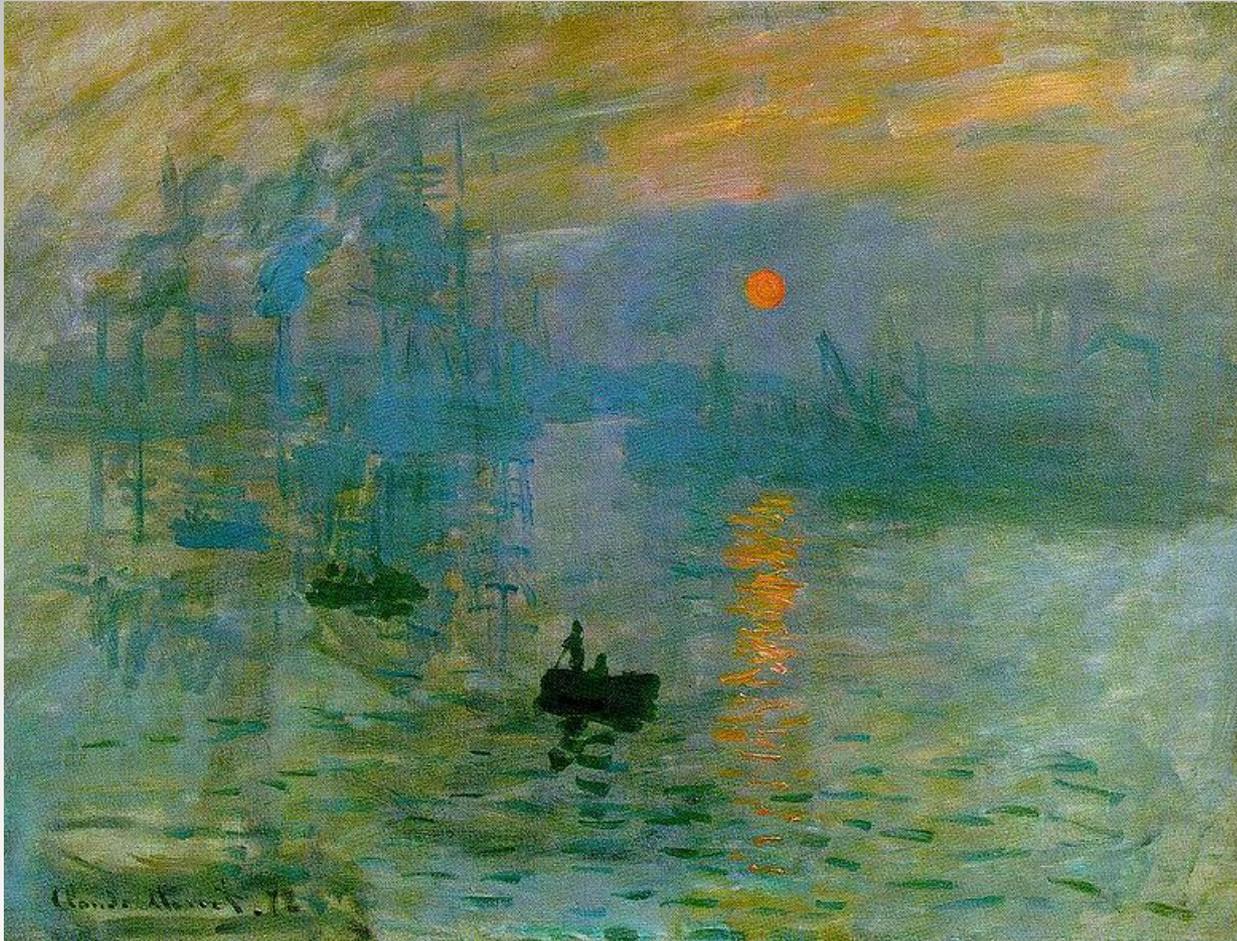


En 1863, des artistes s'opposent au style officiel représenté par l'académie de peinture qui veut contrôler le beau par ses expositions. Cette dernière refuse leurs œuvres.

Ils créent le salon des refusés pour exposer.

Le Déjeuner sur l'herbe, Édouard Manet, 1862-1863

L'impressionnisme



Ce tableau
donne son nom
au mouvement.

Impression, soleil levant , 1872, Claude Monet.

L'impressionnisme



L'impressionnisme montre la modernité de la Révolution Industrielle.

Station de Saint-Lazare, Claude Monet, 1877

L'impressionisme



Rain steam and speed, William Turner, 1844.

L'impressionnisme



Les raboteurs de parquet, Gustave Caillebotte, 1875.

L'impressionnisme



La cathédrale de Rouen. Le portail et la tour St-Romain, Claude Monet, 1894, Musée d'Orsay.

L'impressionisme.

Comme le montre la série de tableaux de Monet, ce n'est plus réellement le sujet qui intéresse le peintre, mais l'impression qui s'en dégage.

Cette impression est changeante, mobile comme la lumière.

D'ailleurs, ce n'est pas tant l'objet que nous voyons, mais la lumière qui parvient jusqu'à nous.

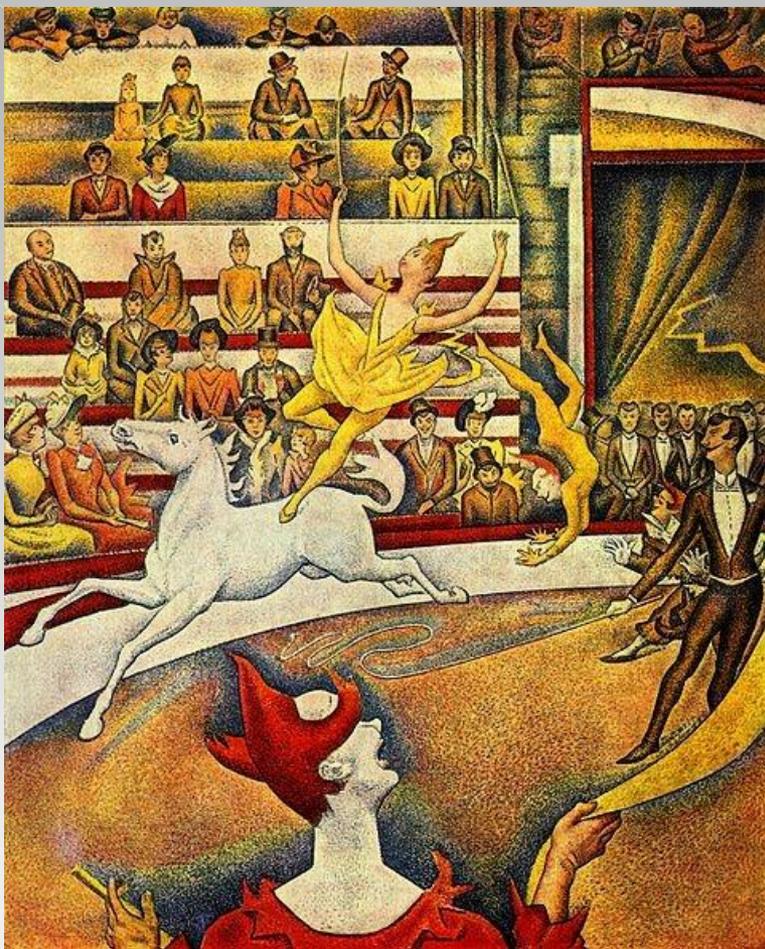
L'invention de la peinture en tube et l'utilisation du chevalet permettent aux artistes de quitter leurs ateliers et de peindre en pleine nature, à la recherche de l'instant, de la lumière qu'ils souhaitent représenter.

Le pointillisme



Baignade à Asnières, Seurat, 1883.

Cette décomposition de la lumière est mise à profit par le pointillisme : chaque tableau est constitué de milliers de points.



Le cirque, Seurat, 1891.

S
A
LUT
M
O N
D E
DONT
JE SUIS
LA LAN
GUE É
LOQUEN
TE QUESA
BOUCHE
O PARIS
TIRE ET TIRERA
T O U JOURS
AUX A L
LEM ANDS

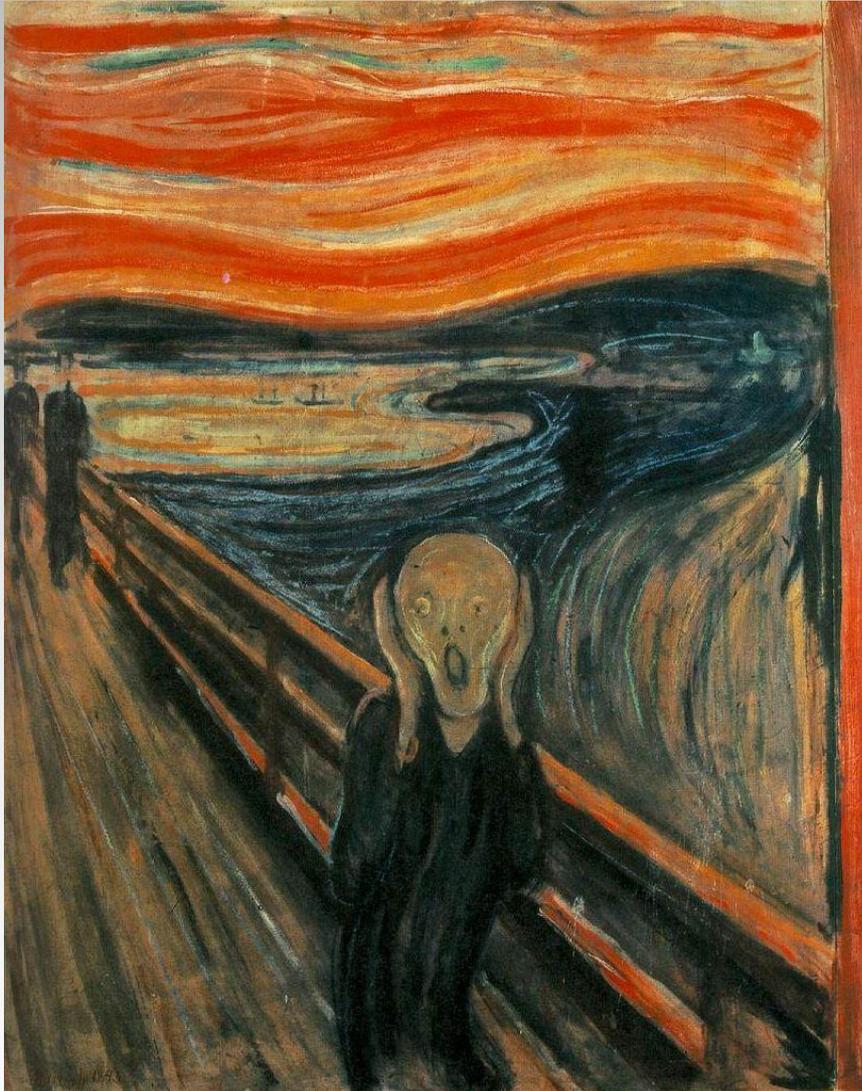
Calligrammes de Guillaume Apollinaire.

L'expressionnisme



Nuit étoilée, Vincent Van Gogh, 1889.

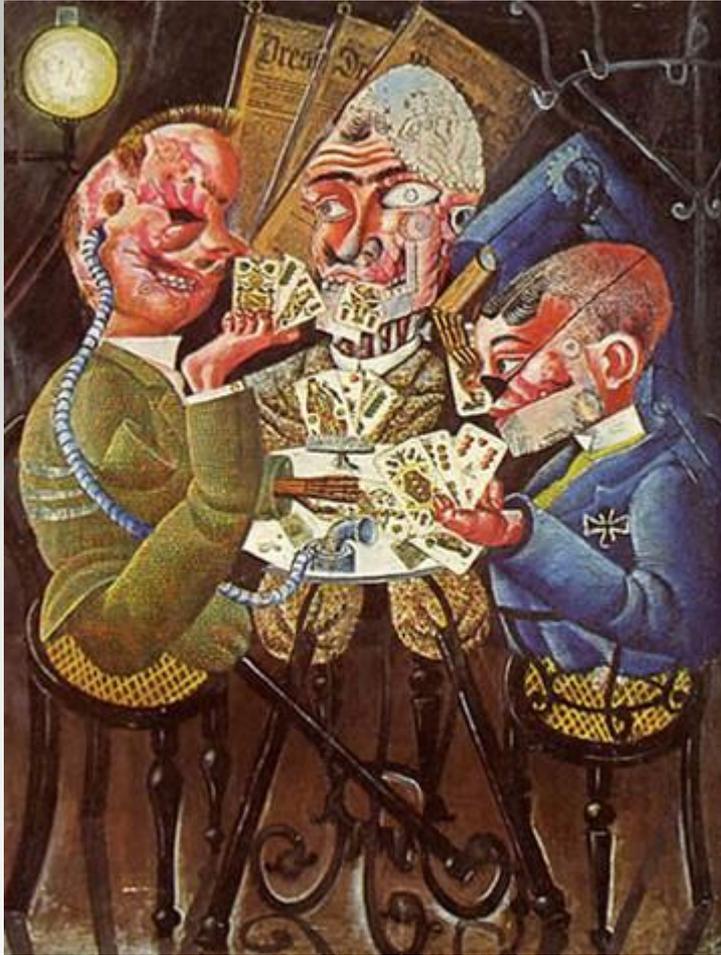
L'expressionnisme



Ce qui est important avec l'expressionnisme ce n'est plus tant la réalité que la réaction que l'œuvre va produire chez le spectateur. L'art est plus agressif, les couleurs violentes.

Le cri, Edvard Munch, 1893.

L'expressionnisme



Les joueurs de Skat, Otto
Dix, 1920

● **Le tombeau d'Edgar Poe**

- Tel qu'en Lui-même enfin l'éternité le change,
Le Poète suscite avec un glaive nu
Son siècle épouvanté de n'avoir pas connu
Que la mort triomphait dans cette voix étrange !

Eux, comme un vil sursaut d'hydre oyant jadis l'ange
Donner un sens plus pur aux mots de la tribu,
Proclamèrent très haut le sortilège bu
Dans le flot sans honneur de quelque noir mélange.

Du sol et de la nue hostiles, ô grief !
Si notre idée avec ne sculpte un bas-relief
Dont la tombe de Poe éblouissante s'orne

Calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur
Que ce granit du moins montre à jamais sa borne
Aux noirs vols du Blasphème épars dans le futur.

Stéphane Mallarmé, 1876.

Le fauvisme



Au début du XX^{ème} siècle, la déconstruction de la lumière débouche sur un travail sur la couleur. Celle-ci est déposée pure sur le tableau, en aplat.

La desserte rouge, Matisse, 1908, Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Le fauvisme



Henri Matisse, *la Danse*, 1909-1910.

Le cubisme



Les peintres vont chercher des influences extérieures, dans d'autres arts.
L'art africain va ainsi influencer Pablo Picasso.

Le cubisme



*Les demoiselles
d'Avignon, Picasso,
1907.*

Le cubisme



Guitare

Picasso, 1912

Tôle découpée

65 x 33 x 19 cm

Museum of Modern Art, New

York

Le cubisme



Georges Braque, *Le Viaduc à L'Estaque*, 1908



Le sujet est déconstruit et toutes ses facettes sont représentées en fragments, sans aucun égard pour la perspective.

La technique du collage est fréquemment utilisée.

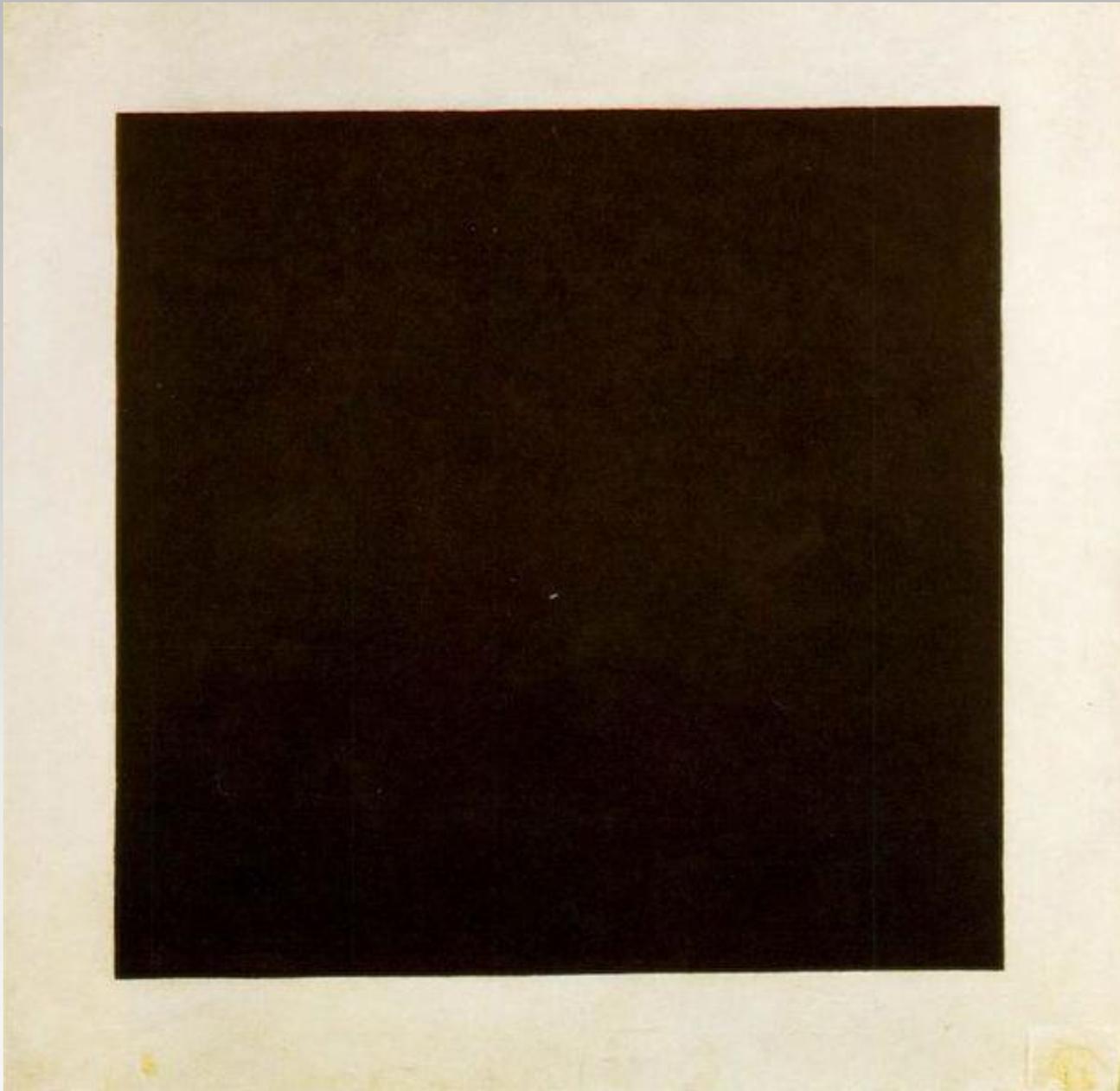
Georges Braque, *Femme à la guitare*,
automne 1913

La naissance de l'art abstrait

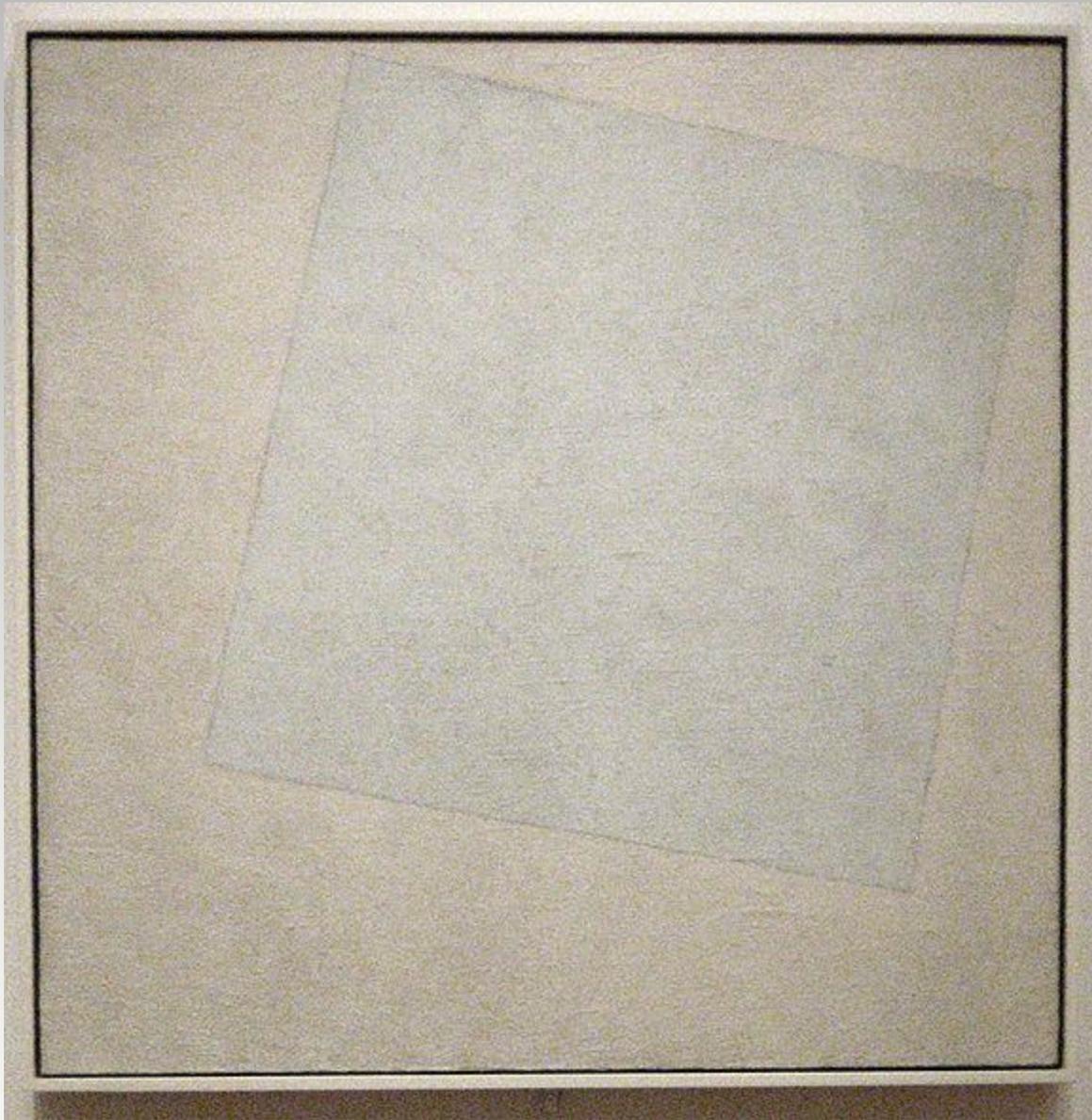


Fugue, Kandinsky, 1914

Jusqu'à présent les œuvres d'art partaient d'un sujet réel (art figuratif).
L'art abstrait ne fait plus référence à la réalité.



Kazimir Malevich, *Carré noir sur fond blanc*, 1915.



Kazimir Malevich, *Carré blanc sur fond blanc*, 1918.

L'art au XIXème siècle : *Qu'est ce qui est vu comme beau ?*

L'approche de l'art et de l'esthétisme (rapport au beau) a été profondément modifiée au cours du XIXème siècle.

<u>Chronologie</u>	<u>1^{ère} ½ du XIXème :</u>	<u>2^{ème} ½ du XIXème :</u>	<u>Fin du XIXème siècle :</u>	<u>Début XXème :</u>
Quels changements ?	De nouveaux sujets.		Travailler la couleur.	Travailler la matière.
Quels mouvements artistiques ?	<p>Le néoclassicisme reprend le classicisme du XVIIème siècle. Il insiste sur la puissance. (David).</p> <p>Le romantisme insiste sur les sentiments (Delacroix).</p>	<p>Le réalisme introduit l'esthétisation (fait de percevoir comme beau) de nouveaux sujets (scènes quotidiennes : Millet, <i>l'Angélu</i>).</p> <p>Il s'oppose à l'art officiel, plus classique, de l'académie.</p>	<p>L'impressionnisme se dégage du sujet en décomposant la lumière et en travaillant sur l'impression que ce sujet procure au spectateur. (Monet, <i>cathédrale de Rouen</i>).</p> <p>L'expressionnisme va plus loin encore et s'attache à la réaction du spectateur. (Munch, <i>Le cri</i>)</p>	<p>Cette décomposition de la lumière se poursuit avec les fauves au début du XXème siècle. (Matisse)</p> <p>Le cubisme poursuit la décomposition du sujet, sans suivre la perspective. (Picasso, 1907).</p> <p>Enfin, avec l'art abstrait, les artistes abandonnent la référence à la réalité et au sujet visible (Kandinsky, Malevitch).</p>